

Livres :

« Du Mexique au Brésil, au temps des dictateurs et du dollar »

de Henri Vial, Atelier d'édition Bordematin :



Nous avons toujours eu à cœur au sein des « Amis de Thalie » de rendre hommage au poète et écrivain qu'était Henri Vial en le publiant régulièrement en nos pages à titre posthume.

Appréciant la qualité de ses écrits et son engagement profondément humaniste, nous avons eu plaisir par le passé à réaliser à la demande de sa sœur Monique Romagny-Vial, auteur de talent également, un recueil de ses poésies et peintures (car Henri était un artiste complet). C'est donc avec joie que nous vous présentons ici l'ouvrage édité par l'Atelier d'édition Bordematin intitulé « *Du Mexique au Brésil, Au temps des dictateurs et du dollar* », recueil regroupant un ensemble de textes de voyage écrit

alors qu'étudiant en philosophie en 1967 il décida de se confronter à la réalité en parcourant le Mexique, le Guatemala, le Salvador, le Honduras, le Nicaragua, le Costa-Rica, le Panama, la Colombie, le Venezuela, l'Equateur, le Pérou et la Bolivie. Il aurait même fait une incursion en Argentine, mais aucune trace n'a été retrouvée dans ses carnets de bord.

Autant dire qu'il vécut de véritables péripéties dans ces pays d'Amérique centrale et du Sud, qui après avoir connu le colonialisme, se trouvaient « gouvernés » par le dollar et la CIA.

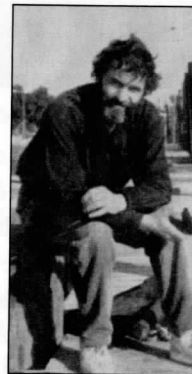
Dictatures et régimes autoritaires règnent. Des guérillas animent nombre de pays, lourdement réprimées, la misère est omniprésente. Religion et politique se rencontrent sur le terrain...

Henri Vial parcourt les routes, les villes, les campagnes avec son sac tyrolien, au plus près des gens du peuple, de la rue... Henri était un humaniste et bourlingueur... Il fit la douloureuse expérience de la prison durant plus d'un mois en Bolivie entre autres...

Lire cet ouvrage c'est se plonger au cœur de l'Histoire et redécouvrir tout un pan social, sociétal, politique de ces pays marqués par l'empreinte des USA, la corruption, la pauvreté... Henri rend compte avec beaucoup d'à-propos et de justesse de tout cela et à leur lecture on se dit qu'hélas ce sont des textes encore très actuels, qui résonnent terriblement avec notre contemporanéité.

Henri nous fait part de ses doutes, de son mécontentement, se percevant comme un « éternel déclassé social », vivant chichement et devant faire l'aumône auprès des uns et des autres, alors qu'il déteste les policiers et les curés et doit malgré tout jouer sa « petite comédie » pour obtenir un lieu où dormir, un billet de bus etc...

Obligé de faire des compromis jusque dans ce qu'il écrit pour des journaux pour toucher quelque rémunération purement « alimentaire », Henri laisse entrevoir sa sensibilité exacerbée, son sens critique bien qu'il édulcore son propos pour « être agréable » au journal qui le publie.



Henri Vial

Il est intéressant de constater que même un être engagé tel que lui se retrouve à l'occasion dans l'obligation de nuancer son propos pour pouvoir poursuivre sa vie vagabonde de globe-trotter.

Il faut ici évoquer son entrée en Bolivie aux côtés du vice-consul des Etats-Unis, le 9 janvier 1968 alors qu'il ne faisait pas bon être français et se promener sans sauf-conduit de son ambassade. Le Che, Debray... la guérilla... même si Che Guevara était mort et que les guérilleros avaient fui, Henri percevait le regard insistant des gens sur lui... Barrientos était au pouvoir, général dictateur dans toute sa splendeur !...

Descendant un affluent de l'Amazone sur une péniche, où il est surnommé « Régis, Debray, le Che, le guérillero » selon l'humeur de ses compagnons de navigation, il arrive le 20 janvier dans la petite ville de Riberalta, et c'est là qu'il est arrêté ayant pour seul tort de ressembler à Régis Debray avec son appareil photo et donc à un guérillero... On lui reproche d'être entré illégalement en Bolivie, malgré son visa. On finit par l'emmener devant les forces armées, interrogatoires, emprisonnement durant 40 jours, grève de la faim... pour enfin recouvrer la liberté sans autre indemnité que le droit de reprendre son voyage !

Je ne peux relater en détails toutes les pérégrinations d'Henri à travers l'Amérique centrale et du sud... par contre, je peux vous encourager à vous procurer ce foisonnant ouvrage ô combien riche d'expériences vécues, diseuses du regard lucide et révolté d'un jeune homme érudit sur le monde !

« *Du Mexique au Brésil, au temps des dictateurs et du dollar* » a le mérite de mettre en lumière l'œuvre écrite d'Henri Vial et il me semble primordial de donner à lire ces témoignages, évocateurs, en des temps troubles qui ne sont pas sans rappeler ceux dont parle l'auteur ! Sensation que tout se fait étrangement écho... A méditer !

NLB

13 € - Atelier d'Édition Bordematin - 26 rue de la Noyera - Pavillon 8 - 38090 Villefontaine -

bordematin.edition@orange.fr